

Ok, Tartuffe !



Spectacle à voir
avec l'application

SOMA by Adara



*Surtout,
laissez votre
portable
allumé...*



Télécharger
l'application
SOMA



Le XXIème siècle sera algorithmique ou ne sera pas. Il l'est assurément.

Que nous visitons un monument, que nous allions voir un concert ou que nous soyons témoins d'un évènement, nous vivons l'instant présent par le prisme de notre smartphone.

Officiellement pour garder un souvenir, officieusement, inconsciemment parfois, pour le partager en espérant avoir le plus de vues possible sur notre publication. Le smartphone est devenu le prolongement du bras, il est notre troisième œil.

Le projet **SOMA** sert avant tout à démontrer que l'omniprésence des smartphones change notre vision du spectacle vivant, voire d'une œuvre artistique dans son ensemble. Il doit permettre au spectateur, en sortant de la salle, de se poser la question sur l'intérêt du spectacle qu'il vient de voir.

Qu'est-ce que je viens chercher quand j'assiste à un spectacle ? Quel est son propos ? Qu'ai-je appris sur moi, sur l'autre, sur le monde ?

Bien sûr ces interrogations existent toujours, mais le message est parasité par l'immédiateté du ressenti qu'il faut immédiatement partager, aimer ou détester, sans nuance, sans débat de fond.

Nous sommes entrés dans la culture du divertissement où chacun veut être autant acteur que spectateur. Il faut se prendre en photo avec l'artiste, filmer le concert ou la performance, pour pouvoir dire aux autres « j'y étais ! ».

Sans nous en rendre compte, les réseaux sociaux nous ont rendus dépendants. Impossible de résister à la notification ou à l'envie de «scroller notre mur». Tout est pensé pour capter notre attention, la retenir le plus longtemps possible, ancrer des habitudes pour que nous revenions toujours. Plusieurs fois par jour, par heure. Les sciences cognitives ont un nom pour cela : la captologie.

Comment alors, pouvons-nous vivre pleinement une expérience artistique quelle qu'elle soit ?

“Comme ce serait amusant si l'on n'était pas obligé de songer au bonheur”
 “Ne remettez jamais à demain le plaisir que vous pouvez prendre aujourd'hui.»



Le meilleur des mondes,
Aldous Huxley



SOMA est une multinationale proposant, entre autres services, un kit permettant de monter en moins de six jours les grands textes du répertoire et oeuvres à succès ! Ce kit comprend :

- une application, compatible sous Android
- le réseau wifi permettant l'envoi de textes, vidéos, sons...
- le décors
- le texte, les indications de mise en scène et de jeu
- le mode d'emploi de l'application dans un livret

Convaincu que ce concept novateur qui lui ouvrira les portes du succès, Philippe, s'endette auprès de la banque afin d'obtenir la licence SOMA.

Il fait appel à Fabien, comédien au jeu ampoulé et emphatique qui ne jure que par le texte et Yann, un élève de son atelier qui ne sait pas vraiment ce qu'il fait là et qui ne saisit pas les enjeux artistiques et financiers du spectacle. Sa seule motivation est la promesse de jouer, après le *Tartuffe*, la comédie musicale *Le Roi Lion*.

Les trois vont avoir six jours pour monter la pièce de Molière, apprendre le texte, intégrer les consignes de jeu et de mise en scène. Bien sûr, il ne vont pas y arriver et vont jouer la pièce avec le livret en main.

Nous sommes le soir de première.

Durant la représentation, le public va recevoir des notifications pour expliquer les termes difficiles, les références historiques, les choix de mise en scène. Malheureusement, une mise à jour va dérégler tout le système et laisser nos comédiens et le public à la merci de l'application ...



Nous ne jouons pas Tartuffe, nous jouons OK, Tartuffe !

Le registre de jeu est volontairement surjoué, emphatique ou détaché, en fonction des personnages. Les comédiens jouent avec le texte en main puisqu'en six jours, ils n'ont pas eu le temps de l'apprendre.

Au cours de l'acte 2, une mise à jour va dérégler tout le système et **SOMA** va obliger les comédiens à jouer autre chose que *Tartuffe*. Plus rien ne va fonctionner jusqu'à l'exclusion des trois personnages. Le final ne se déroulera plus que sur les smartphones, niant ainsi le principe même de spectacle vivant.

Les comédiens quittent la scène alors que le public est absorbé par les écrans des téléphones. Ils ne reviendront plus.

La pièce comporte douze personnages, seuls 10 sont interprétés par les 3 comédiens. Sur le plateau, 10 tabourets, chacun représentant un personnage. Au-dessus, un panneau indique le nom du personnage et une ampoule s'éclaire lorsque le personnage est en scène. Nous passons ainsi de tabouret en tabouret, en fonction des personnages interprétés.

Pour ce qui est de la distribution, nous avons regroupé les personnages en trois familles :

Les femmes seront jouées par Yann Berriet,
 Les hommes par Fabien Waltefaugle
 Les "Tartuffiés" par Philippe Nauze

L'essence même du projet SOMA est de brouiller les pistes, de perdre le spectateur. Celui-ci doit comprendre rapidement les enjeux dramatiques qui se déroulent sur scène pour être ensuite noyé d'informations et d'interactions jusqu'à perdre le fil du propos.

Le rythme de la pièce est géré par l'application. C'est elle qui est au centre du spectacle. Dès le départ, la forme prend le dessus sur la fond, pour, au final, abandonner l'œuvre au profit du divertissement.

Enfin, la régie lumière comme la régie informatique sont « cachées » en coulisse laissant penser au public que tout le spectacle est géré par **SOMA**

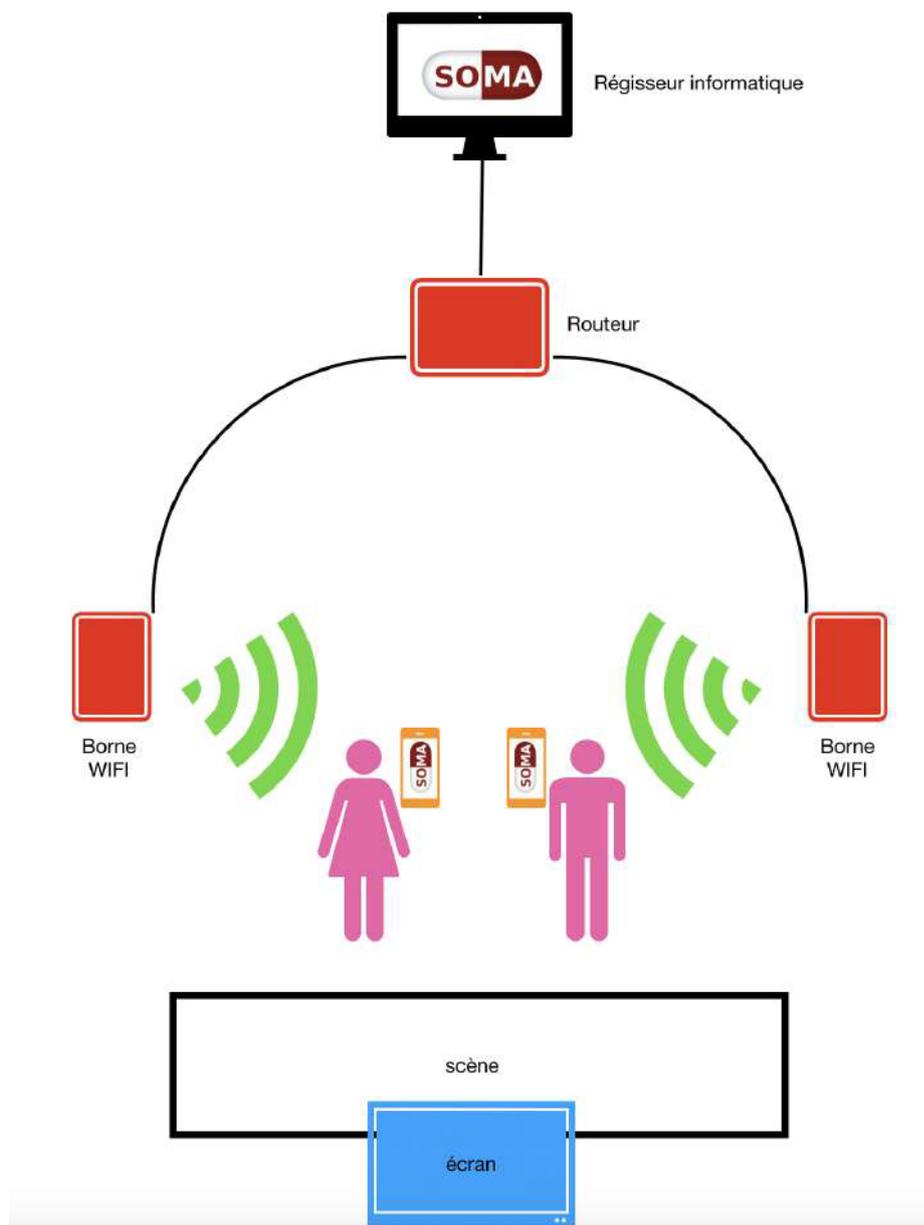


SOMA est une application créée en partenariat avec l'IUT d'informatique de Lyon 1 à Bourg en Bresse.

L'application va permettre au public de recevoir pendant le spectacle des informations, des photos, des vidéos, des sondages. Pour le public **SOMA** existe réellement : dès l'accueil, tout est mis en place pour lui donner la sensation d'être dans une «grand messe» des GAFAM. Tout est logotisé **SOMA** les costumes, les vidéos, les textes envoyés sur les smartphones...

Le public est accueilli dans la salle avec une publicité de l'entreprise montrant toutes les ramifications de cette multinationale.

Implantation réseau WIFI interne



SOMA

**PHILIPPE
NAUZE**

Comédien

Interprète les rôles de :
Mme Pernelle
Orgon
Valère
Tartuffe



SOMA

Acte I

Scène 1

SOMA

Roi Pétard

L'expression "cour du roi Pétard" désigne un groupe, une communauté ou une assemblée où chacun veut commander, où l'ordre est absent et où, par conséquent, l'entente est impossible.

L'expression s'utilise aussi pour parler d'une réunion où tout le monde veut parler en même temps.

SOMA

R. PLANCHON

En 1962, il signe un coup d'éclat avec une mise en scène de Tartuffe, de Molière, passée au crible de l'interprétation psychanalytique. Planchon met en évidence l'homosexualité inavouée de Tartuffe et Orgon, tout en pointant les rapports sociaux dominés par l'absolutisme royal.

SOMA

NOS TROUBLES

Les troubles de la fronde (1648 - 1652), durant lesquels Orgon n'a suivi ni le parlement, ni celui des Princes, mais est resté fidèle à la Cour. Il a ainsi acquis la réputation d'homme sage auprès du Roi, qui le récompensera au dénouement.



SOMA

**Cyrano
de
Bergerac**

Acte I

Scène 4

Maintenant

C'est ce que veut dire ADARA en Gascon.

Un nom idéal pour une compagnie théâtrale qui place l'improvisation au cœur de sa recherche artistique.

Créée en 2012, l'association ADARA œuvre pour une action culturelle en milieu rural en proposant notamment des ateliers et des spectacles autour de l'improvisation théâtrale. Elle est dirigée par le comédien Philippe Nauze.

En 2018, les membres de l'association décident de prendre le virage professionnel en faisant de l'association ADARA, la compagnie Adara avec notamment deux créations :

- **En Chantier**

Ce spectacle est une fenêtre que l'on ouvre sur l'esprit de l'artiste. C'est un voyage sensoriel où la musique et la peinture s'entrecroisent pour offrir une œuvre unique.

Avec Julien Limonne et Sophie Griotto.

- **OK, Tartuffe !**

Adaptation très libre de la pièce de Molière.

Travail autour d'un dispositif numérique qui vient superposer l'instantanéité du partage numérique et celle du spectacle vivant, posant la question suivante :

En quoi les écrans et les réseaux sociaux changent notre vision du spectacle vivant ?

Avec Yann Berriet, Philippe Nauze et Fabien Waltefaugle.

Depuis 2015, la compagnie organise également à Pont-de-Vaux, le festival Ain'Pro Visa, festival international des arts improvisés.

Si l'improvisation est un outil majeur pour la compagnie Adara dans le processus de création, ou en tant qu'œuvre à part entière, notamment sous l'impulsion de Philippe Nauze, improvisateur depuis 1992, c'est en grande partie pour la richesse et la variété des apports que cela permet.

Capter l'éphémère de l'instant, c'est s'obliger à avoir tous ses sens éveillés en permanence, être totalement présent à ce qui est en train de se jouer au plateau.

Cependant, la spécificité de la Cie Adara ne réside pas dans l'improvisation, mais dans sa manière de toujours la conjuguer à d'autres arts. Elle fait ainsi appel à différents professionnels du spectacle vivant pour toutes ses créations. Musique, peinture, création numérique, pour les spectacles précédemment évoqués.

Aujourd'hui, la compagnie se lance dans la création d'un quadriptyque de spectacles sur la thématique du football, regroupés sous le titre Le Dribble des Poètes.



YANN BERRIET



Lancé dès 2000 dans l'aventure de l'improvisation, Yann Berriet a toutefois toujours cherché son inspiration et sa technique au sein de formations diverses. Du Cours Florent à l'École Internationale Jacques Lecoq, les liens se créent, l'œil s'affine. Il commence sa carrière de comédien en 2003 en Espagne au sein la compagnie d'improvisation Teatro Instantaneo.

De retour en France, il intègre la compagnie Crache-Texte dont il prend la direction artistique quelques années plus tard.

Son travail continue de se nourrir de ses rencontres professionnelles, entre théâtre classique et clown : Jean-Yves Ruf, Ira Seidenstein, Avner Eisenberg, Gilles Defacque, Francis Albiero. Il crée également la compagnie Le Moujik avec la chanteuse et musicienne Charlène Ploner afin de transmettre sa passion pour Anton Tchekhov, en commençant par la nouvelle *Le Violon de Rothschild*.

PHILIPPE NAUZE



Philippe Nauze découvre le théâtre et l'improvisation au sein d'une école nîmoise. Suite à cette première rencontre, il s'inscrit à l'IUT Michel Montaigne de Bordeaux, où il approfondit sa formation. Décidé dès le début à poursuivre autant le texte écrit que l'improvisation, il monte en parallèle sa première compagnie, le C.R.I.Qu.E.T en 1996 avec laquelle il développe plusieurs spectacles improvisés. Il va jouer dans plus d'une centaine de villes en France, en Belgique et en Suisse.

Parallèlement à cela, il crée la compagnie Sans Interdit qui jouera sa création *Une affaire à suivre* plus d'une centaine de fois. Il monte ensuite *Beaucoup de bruit pour rien*, de William Shakespeare, où il tient le rôle de Don Pedro. Il a été formé, entre autres, par Pierre Gorse et Denise Boulet à Nîmes, Jean Pierre Nerkam et Bernard Blancan à Bordeaux, et Matthieu Loos à Lyon.

En 2012, il crée l'école d'improvisation de Pont-de-Vaux dans l'Ain et devient le directeur artistique du festival Ain'Pro Visa, festival des arts improvisés. En 2018, il prend la direction de la Cie Adara, où il met en scène le spectacle *En Chantier*. Enfin, il crée, met en scène et interprète le spectacle *OK, Tartuffe !*

FABIEN WALTEFAUGLE



Fabien Waltefaugle est le cofondateur de la compagnie Pièces et main d'œuvre, dans laquelle il met en scène et joue plusieurs spectacles.

Il est également directeur artistique du festival Le Mois Thérapeutique. Fabien travaille sur le jeu de comédien, le clown acteur, la mise en scène, l'écriture.

Ses expériences artistiques sont multiples, dans le théâtre classique, théâtre contemporain, créations et théâtre de rue.

Il s'est formé auprès de Anne Courel, Rémi Garraud, Jean Pierre Renault, Ami Hattab, Emmanuel Sembély...

En parallèle de son travail de comédien, il accompagne différents artistes à travers un regard bienveillant et complice sur la mise en scène.

GREG TRUCHET



Greg Truchet est comédien, musicien, metteur en scène et directeur artistique de la Toute Petite Compagnie dans l'Ain. Hyperactif, il travaille avec de nombreuses compagnies, en jeu et mise en scène, notamment pour *Brainstorming* - Cie Brainstorming, Petits Molières de la Mise en scène et Prix du Jury 2013, pour la Cie des Ô 57 en théâtre de rue, Grolektif 69 pour la mise en scène etc...

Touche à tout, il est détenteur d'un diplôme universitaire de musicien intervenant. Il est enseignant, mais pratique aussi la batterie, le piano, la guitare, le trombone ou encore le chant. À l'international, il travaille comme dessinateur pour une revue Catalane et coordonne un programme pédagogique et artistique franco-irlandais à destination d'un public atteint de troubles mentaux.

En 2018, il accompagne la Cie Adara pour la création et la mise en scène du spectacle *OK, Tartuffe !*

JULIEN ALEND (LUMIÈRE, SON, REGIE INFORMATIQUE)

CRÉATION APPLICATION

I.U.T informatique Lyon I Bourg en Bresse
MENEGAIN Joséphine, MONTANARO Eloi, MUSY Damien
et leur professeur, Lionel BUATHIER



Autour de cette production, la compagnie Adara et l'équipe artistique de ce spectacle proposent aux différents publics de découvrir le travail et le processus d'une création théâtrale par le biais de répétitions ouvertes et de rencontres.

Initiation à l'écriture dramatique, de dialogues, approche sur le travail de la mise en scène et particulièrement sur la direction d'acteurs ou tout simplement l'improvisation théâtrale, qu'elle soit jouée ou écrite, sont des actions que nous pouvons mener en parallèle auprès d'un public jeune, étudiant ou curieux. Curieux de connaître ce travail de l'ombre et des coulisses, en partenariat avec les lieux qui nous accueillent.

Ces ateliers sont un moyen privilégié pour découvrir les prémices du travail de création, via l'approche de l'improvisation.

L'improvisation a été utilisée par de nombreuses compagnies et a trouvé de nombreux relais dans l'histoire du théâtre. D'Aristote, en passant par la Commedia dell'Arte, jusqu'à Stanislavski, Copeau, Viola Spolin et plus récemment avec Keith Jonstone ou Gravel et Leduc, l'improvisation a été envisagée comme un outil performant pour l'acteur, l'auteur et le metteur en scène, permettant la création de nombreux spectacles vivants se basant sur ces techniques.

Les participants pourront jouer et d'improviser des histoires à partir d'exercices accessibles à tous.

L'atelier comporte :

- une première partie permettant de découvrir les fondamentaux du jeu de l'improvisateur au travers de jeux d'écoute, de mise en énergie
- une seconde partie permettant de découvrir les aspects de la construction d'histoire et du jeu d'acteur avec la compositions de personnage.

Nous vous proposons également d'ouvrir une répétition à des collégiens ou des lycéens. Celle-ci peut-être suivi d'une discussion.

Lors de la répétition, les élèves seront invités à venir avec leurs smartphones et tablettes s'ils en possèdent. Ils auront préalablement téléchargé l'application **SOMA** pour interagir durant la répétition.

Le débat qui suivra portera sur leurs ressentis et abordera le thème de l'économie de l'attention et de la question de la perte de temps devant un divertissement.



Le spectacle *OK, Tartuffe !* est adapté pour jouer autant dans un théâtre que dans un lieu type salle des fêtes, bibliothèque, lycée ...

Afin d'adapter notre spectacle aux différents lieux de représentation nous vous proposons deux formats

Forme complète

Telle que présentée dans ce dossier.

L'ouverture du plateau doit être au minimum de 9 mètres. Le spectacle est assuré par les 3 comédiens et les 2 régisseurs.

Discipline : Théâtre - Numérique - Vidéo

Âge du public : à partir de 10 ans

Jauge idéale : jusqu'à 300 personnes - le nombre de connexion à l'application ne peut excéder 350.

Durée : 1h30 environ

Mode de diffusion : Salle de spectacle - Salle des fêtes

Disponibilité du lieu : 7 heures avant le spectacle

2ème format :

Le concept reste le même mais dans une version plus allégée. Nous venons à 2 comédiens et 1 régisseur. Seulement 4 tabourets sont sur scène, ce qui réduit l'ouverture du plateau. La durée est écourtée.

Si vous le souhaitez, nous pouvons proposer un temps d'échange avec les spectateurs en fin de représentation.

Jauge idéale : jusqu'à 60 personnes - le nombre de connexion à l'application ne peut excéder 60

Durée : 1h00 environ

Mode de diffusion : bibliothèques, médiathèques, petites salles et lycées

Disponibilité du lieu : 3 heures avant le spectacle

Option : Le 2ème format s'adapte en une version de 45mn, avec possibilité de jouer deux fois dans la soirée, pour les salles de petite jauge.



Printemps été 2018 : Recherches sur le sujet via discussions, lectures, documentaires abordant le sujet.

Octobre 2018 - Janvier 2019 : Création réseau (backoffice et application)

Novembre 2018 - Juin 2019 : recherche résidences, partenariat, coproduction

Juin 2019 : Travail en équipe sur l'écriture

Du 9 au 14 septembre 2019 : Résidence - Saint Jean de Serre (30)

Du 25 au 30 novembre 2019 : Résidence - La Chevalerie Saint Amour (39)

Du 27 au 31 janvier 2020 : Résidence - Saint Bénigne (01)

1er février 2020 : Création - Saint Bénigne (01)

14 juin 2021 : Bourg en Bresse (01)

26 février 2022 : Pont-de-Vaux (01)



Captation sur notre chaine Youtube : Compagnie Adara



Ok, Tartuffe!

Surtout, laissez votre portable allumé...





Direction artistique :

Philippe NAUZE

06 09 04 11 45 - contact@adara01.fr

Diffusion :

Kathleen BRUN

06 33 22 26 22 - info.kathleenbrun@gmail.com

Coordonnée de la structure :

Cie ADARA

66 rue M. de Lattre de Tassigny

01190 Pont-de-Vaux

<http://adara01.fr/>

Licences 2 et 3 : DOS20196279

Code APE : 9001 Z

Siret : 808 242 895 00015

Cette création est soutenue par le
Conseil Départemental de l'Ain et la
commune de Saint Bénigne (01)

